

suffisoit bien de dire que les Protestans le regardoient comme tel, mais que pour remplir les vues d'une académie catholique, l'auteur se conformoit à la teneur du canon qu'elle adopte. — Il paroît que M^r. A. a trop bonne opinion du siècle actuel, lorsqu'il l'appelle p. 101, *un siècle où de nouvelles jouissances pour l'esprit, l'imagination & le goût, ne furent jamais annoncées ni promises en vain.* Sans le ton bien sérieux dont M^r. A. parle en cet endroit, on croiroit lire une antiphrase dictée par la dérision & l'esprit d'ironie.



Elémens d'arithmétique, par l'abbé Rosignol.

A Embrun, chez Moyse. 1784. 1 vol. in-8°.

PEu d'écrivains ont eu des idées plus nettes, plus simples, plus aisément intelligibles sur la plupart des sciences profondes & abstraites que l'auteur de ces *Elémens* (a). A un esprit qu'on peut appeller original, il joint

(a) 1 Janv. 1782, p. 24. — 1 Mai 1784, p. 3 & 16. Aux différentes notions que nous avons données de cet auteur, nous devons ajouter que jeune encore il a soutenu, comme Pic de la Mirandole, des theses *de omni scibili*, & qu'il est du petit nombre de ceux chez qui un tel essai n'a point été une pécunerie. 15 Juin 1775, p. 366.